

Démarche mariale du doyenné de Lorient à Hennebont

le 20 mai



Ce lundi de Pentecôte 20 mai 2024, toutes les paroisses du doyenné de Lorient, Lanester, Caudan et Groix se retrouvaient ensemble dans le cadre du pèlerinage marial initié par le Diocèse de Vannes, proposition déclinée différemment dans chaque doyenné.

Le lieu de rencontre avait été fixé à la basilique Notre-Dame de Paradis à Hennebont et plus exactement, l'accueil se faisait au parc de Kerbihan, proche de la basilique. Les moyens d'y arriver étaient variés : vélo pour certains, kayak pour d'autres, marche partielle avec ou sans poussettes pour d'autres, bateau de Groix à Hennebont directement pour les Groisillons, voitures, voire bus.

Chaque paroisse assurait un élément pour le bon déroulement de cette journée. Le temps des jours précédents pouvait laisser craindre le pire mais, heureuse surprise, ce lundi de Pentecôte était particulièrement ensoleillé, permettant de maintenir tout ce qui était prévu en extérieur. Après l'apéritif d'accueil, ce fut le moment du pique-nique, chacun pouvant trouver sa place pour manger (pelouse, tables de pique-nique).

Le père Ronan Graziana, recteur de la basilique, a assuré la présentation de celle-ci, retraçant son histoire qui remonte aux XVIe et XVIIe siècles. Mais l'édifice doit aujourd'hui subir une lourde rénovation sur plusieurs années, ce qui le rend indisponible au culte à certaines périodes.

Un temps de louange a été suivi de la célébration avec les prêtres du doyenné, présidée par le Père Jean-François Audrain, curé-doyen de Lorient, en la présence du vicaire général, le Père Antoine De Roeck. Afin d'associer ceux qui ne pouvaient être présents, la célébration était retransmise sur la chaîne Youtube « Lorient Les Paroisses ». Il était plus de 17 heures quand il a fallu songer à se séparer, chacun reprenant le moyen de locomotion de l'aller.

Une chose est certaine : tout le monde était content d'être venu, souhaitant renouveler l'expérience l'année prochaine...

Pascal Limon Duparcmeur



Démarche mariale du doyenné d'Auray à Pluvigner

le 20 mai



C'est sous une journée chaude et ensoleillée, qu'a eu lieu la journée, organisée par l'équipe « transmission de la foi », pour la 2^e année du jubilé Sainte Anne 2025. Environ 300 personnes ont fait le déplacement sur la journée.

Une marche lançait la matinée, soit au départ de l'église de Pluvigner, où les deux vitraux représentant Pierre Le Gouvello de Kerioret étaient expliqués, soit du château de Kerlois, où Mr Le Bobinnec (descendant de la famille de Pierre le Gouvello de Kerioret) et sa future épouse ont accueilli les marcheurs.

Tous se rendaient à pied jusqu'à la Chapelle Notre-Dame de Miséricorde en Pluvigner, avec quatre haltes spirituelles. Chaque halte permettait d'entendre un passage d'Évangile autour des thèmes : Jésus accueille, Jésus enseigne, Jésus guérit et Jésus console. Puis une réflexion était proposée sur la manière dont le texte était compris et comment Kerioret l'aurait interprété. Un court extrait du livret « Chrétiens En Morbihan, Pâques » sur la vie de Kerioret était lu en lien avec le passage d'Évangile. Les haltes se terminaient par une prière et/ou un jeu. La quatrième halte, à la chapelle, permettait aux plus jeunes de recevoir un chapelet et de (re)découvrir, à la manière dont la Vierge Marie l'a appris à saint Dominique, vers le XII^e siècle, comment l'utiliser, et qu'il a pour but de nous faire méditer les mystères du Christ et de nous faire entrer en communion avec ces mystères, avec le regard plein d'amour et de tendresse de la Vierge Marie.

Chacun a pu ensuite découvrir la chapelle, où Pierre de Kerioret venait prier après sa conversion, à l'aide d'un livret spécialement conçu pour l'occasion par le service diocésain d'art sacré, à la demande de l'équipe de préparation.

Après un pique-nique en plein air, autour de la chapelle, les adultes ont pu écouter le père Georges-Henri Pérès raconter la vie du pénitent breton, pendant que les plus jeunes participaient à plusieurs ateliers ludiques, dont la parole gestuée, et/ou une mosaïque représentant les deux vitraux.

La journée s'est close par une célébration en plein air présidée par Monseigneur Centène, animée par une équipe de musiciens du doyenné et d'ailleurs, débutée à la fontaine, non loin de la chapelle. Cette journée fut une réussite et chacun est reparti ravi !

Marion Van Rhijn

Démarche mariale du doyenné de Carnac à Querrien

le 20 mai

Un rendez-vous à Querrien, le « petit Lourdes » de Bretagne

Nous partîmes 43 dans le bus du voyage

Et par un prompt renfort

D'un fraternel voiturage

Nous nous vîmes une centaine en arrivant au port.



Ce mauvais pastiche de quelques vers du « Cid » dit l'importance de notre groupe de pèlerins du lundi de Pentecôte à Querrien, seul lieu de Bretagne où la Vierge Marie est apparue, à une petite paysanne de 12 ans, dans ce hameau des Côtes d'Armor à proximité de Loudéac. L'évènement est d'autant plus remarquable qu'il ne s'est pas déroulé au XIX^e ou au début du XX^e siècle, âge d'or des apparitions mariales, mais au XVII^e siècle, dans une Bretagne déjà pauvre avant d'être ruinée par la terrible révolte des bonnets rouges et sa répression quelques vingt ans après.

Un soleil espéré, et accordé, ouvre une journée conviviale dans ce lieu étonnant. Le sanctuaire Notre-Dame-de-Toute-Aide, situé à la Prénessaye, est modeste en regard de l'importance des groupes de pèlerins qui s'y pressent ; un espace de célébration en plein air permet d'accueillir des assemblées nombreuses, lors des deux grands Pardons, le 15 août et le deuxième dimanche

de septembre. Ce qui frappe, c'est précisément la vocation à l'accueil de ce lieu spirituel : les ensembles imposants de salles de toutes tailles dispersées dans la propriété font contraste avec la sobriété du village, la discrétion des magasins de « bondieuseries », décor inévitable des grands lieux de pèlerinage.

Le Père André Guillevic préside notre concélébration dans un cadre sans grandiloquence, respirant la simplicité bien accordée avec l'évènement dont on conserve ici la mémoire vivante : les apparitions de la Vierge Marie à Jeanne Courtel, sourde et muette de naissance, à qui l'apparition fait retrouver l'ouïe et la parole. Marie demande à Jeanne de fouiller la mare Saint Gall pour y retrouver la statue de la Vierge à l'enfant, taillée 1 000 ans avant par un moine irlandais et enfouie dans les eaux de la source, après la destruction de la chapelle. Survenue le 15 août 1652,

l'apparition est authentifiée la même année par l'évêque de Saint-Brieuc.

Le repas tiré du sac nous fait vivre un temps de fraternité joyeuse qui nous prépare à la découverte d'un autre grand nom de l'histoire spirituelle de la Bretagne : Monsieur le Gouvello de Keriolet.

Le Père André Guillevic, ancien recteur des sanctuaires de Sainte-Anne-d'Auray, saura nous passionner par un récit plein d'humour, propre à contre-carrer le risque de somnolence digestive à ce moment de la journée... Monsieur de Keriolet, une figure de grand converti, dont la vie dissolue est transfigurée par la grâce et consacrée aux pauvres. Le temps restant avant le retour du soir se déroule dans le décor magnifique des paysages qui cernent ce lieu privilégié.

Simplicité, accueil, beauté, pauvreté : les marques de la présence de Marie sont imprimées à Querrien.

Père Dominique Ribalet

Démarche mariale du doyenné du **Faouët à Kernascléden** les 31 mai et 1^{er} juin

Dans le cadre du jubilé Sainte-Anne 2025 et en réponse au souhait de Monseigneur Centène, le doyenné du Faouët avait organisé l'an dernier un pèlerinage à Notre-Dame des Bois en Berné. Cette année, le 31 mai, fête de la Visitation de la Vierge-Marie, et le 1^{er} juin, la veille de la solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, notre doyenné a jeté son dévolu sur Kernascléden dont l'église de style gothique flamboyant du milieu du XV^e siècle est dédiée à la Nativité de la Vierge Marie. Et ça tombait bien puisque nous sommes dans la deuxième année du jubilé, année de la Vierge Marie, Mère de Jésus et fille de sainte Anne.

Commençons d'abord par le 31 mai : beaucoup de chrétiens ont bien répondu à l'invitation pour la soirée qui se voulait un moment de veillée de prière, de chants, d'adoration, de chapelet, de confessions. Tout a démarré à 20h00 pour finir à 22h00.

Tous les prêtres du doyenné avaient répondu présent, les enfants de chœur étaient au rendez-vous, la chorale a fait une bonne prestation avec des chants méditatifs dignes de la soirée.

Ensuite, le samedi 1^{er} juin à partir de 15h, la conférence du père Antoine de Roeck, vicaire général, centrée sur un thème marial, a donné le coup d'envoi. Les vêpres ont suivi.

Le goûter pris ensemble à 16h a été préparé et offert par la paroisse de Kernascléden à tous ceux qui étaient présents cette après-midi-là. Un moment de convivialité bon enfant apprécié de tous.

À 18h, la messe anticipée de la solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ a été présidée par le Père Antoine entouré de tous les prêtres et d'un diacre du doyenné du Faouët. Une grande assemblée de fidèles venus de tous horizons du doyenné participait activement à la célébration grâce à l'appui de la chorale bien entraînée et enthousiaste dans leurs partitions FLB (Français, Latin, et Breton) !

La procession avec le Saint-Sacrement a suivi la messe. Nous sommes partis de l'église en chantant, avons parcouru quelques rues avec des bannières venues de plusieurs paroisses, avons stationné plusieurs minutes au calvaire ; enfin nous sommes retournés en procession vers l'église et c'était la fin. La fin des activités religieuses, je veux dire. Puisqu'à vrai dire, nous ne nous sommes pas dispersés aussitôt. Et pour cause ! La paroisse nous a offert un apéritif, puis chacun de nous a tiré du sac son pique-nique que nous avons partagé dans la joie et la convivialité manifestes.

Si ce pèlerinage a réussi, c'est grâce au concours de tout chacun : les curés et vicaires de nos paroisses qui ont fait un travail formidable de planification en amont et pendant plusieurs mois, la chorale qui regroupait les gens de Kernascléden et d'ailleurs, les bénévoles de Kernascléden, les enfants de chœur de Gourin et de Kernascléden, et bien sûr « last but not least »... le soleil qui a tenu ses promesses.

Père Emile Bigumira

